

EXCELSIOR

Journal Illustré Quotidien

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » (NAPOLEON)

Informations - Littérature - Sciences - Arts - Sports - Théâtres - Éléances

ABONNEMENTS (du 1^{er} ou du 15 de chaque mois)
France: Un An: 35 fr. - 6 Mois: 18 fr. - 3 Mois: 10 fr.
Étranger: Un An: 70 fr. - 6 Mois: 36 fr. - 3 Mois: 20 fr.
On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.

Adresser toute la correspondance
à L'ADMINISTRATEUR D'Excelsior
88, avenue des Champs-Élysées, PARIS
Téléph. : WAGRAM 57-44, 57-45
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS

UN HOMMAGE AU ROI DES BELGES



On a pu lire hier le compte rendu des amérentes manifestations de sympathie organisées de toutes parts à l'occasion de la fête patronale de S. M. Albert I^{er}. Il est bon de souligner particulièrement celle qui se déroula au siège du Foyer Franco-Belge, où la foule, dimanche dernier, n'a cessé de défiler et de déposer des fleurs devant le buste du roi des Belges, œuvre de M. Schmidt. Plus de cent mille personnes y ont signé le Livre d'Or qui sera remis au sublime roi-soldat.

La journée du 16 Novembre (106^e de la guerre)

Un régiment allemand a été entièrement détruit au sud de Bixschoote.

Nous avons pris l'offensive au sud-est d'Ypres et reconquis quelques points d'appui.

Un coup de main des Allemands sur le bois d'Apremont a échoué.

La bataille continue, acharnée, à Soldau, en Prusse orientale.

L'investissement de Przemyśl, en Galicie, est absolu.

Les forces britanniques ont occupé les forts de Cheik-Said, au sud de la mer Rouge.

La situation militaire

Les dernières attaques allemandes ont été menées par la garde prussienne dans la région d'Ypres, toujours contre l'armée anglaise. Devant la violence du choc les Anglais ont un moment fléchi sur certains points, mais l'entrée en action des réserves et l'appui d'une division française ont rendu à la ligne sa solidité ébranlée.

Cette intervention de la garde prussienne marque, sans nul doute, le paroxysme de l'acharnement que les Allemands mettent à cette bataille des Flandres. Après quinze jours d'insuccès, ils ont fait donner la garde, comme dans les batailles napoléoniennes. Mais la garde prussienne n'est point la garde impériale, et la bataille des Flandres, pas plus que les batailles de la Marne et de l'Aisne, ne ressemble aux batailles classiques.

La garde prussienne, qui jouissait en Europe d'une certaine réputation, n'a pas été heureuse jusqu'ici. Sans oublier les désastres qu'elle subit en 1870 sur le champ de bataille de Saint-Privat, elle ne paraît pas avoir apporté dans la guerre actuelle le concours décisif qu'on peut attendre d'une troupe d'élite.

La garde prussienne forme un corps d'armée complet avec une division de cavalerie, et a un recrutement choisi au point de vue physique. Le corps d'officiers est exclusivement aristocratique, il y règne donc un esprit très particulariste. Sans être absolument un corps de parade, elle se distingue néanmoins, par son service spécial autour du souverain, de l'ensemble de l'armée.

On aurait tort de s'imaginer qu'elle a une valeur militaire supérieure : elle a surtout le sentiment et l'orgueil de cette supériorité, et c'est ce qui fait sa force apparente.

Le grave échec qu'elle vient d'éprouver autour d'Ypres ne peut que confirmer l'opinion que nous venons d'exprimer sommairement. Il y a lieu de croire qu'il marquera la fin de la bataille de la Lys.

D'ailleurs les opérations de Pologne tournent trop mal pour que le kaiser conserve encore ses illusions sur la victoire qu'il cherchait de notre côté. Il n'a plus qu'à rappeler sa garde, si fortement éprouvée qu'elle soit, et essayer si elle sera plus heureuse contre les Russes que contre les Anglais.

Les communiqués confirment de plus en plus l'impression que les Allemands ont joué leur va-tout sur notre frontière du Nord ; nous reprenons une offensive lente, sans doute, mais qui reconquerra peu à peu les territoires envahis.

Général X...

Le personnel de la Chambre rentre à Paris

M. Eugène Pierre, secrétaire général de la présidence de la Chambre des Députés, M. Launois, secrétaire général de la questure, et tout le personnel législatif et administratif de la Chambre des Députés, qui étaient depuis le mois de septembre à Bordeaux, rentrent définitivement demain à Paris.

Le pain qu'on mange en Hongrie

BUCAREST, 16 novembre (Dépêche Havas). — Une ordonnance du gouvernement hongrois autorise la fabrication du pain de froment et de seigle, soit avec 33 0/0 de farine d'orge, soit avec 30 0/0 de farine de maïs, de riz ou de féculé de pomme de terre. Le blé est coté à Budapest, pour la semaine du 2 au 7 novembre, 343 mark les 100 kilos.

Un régiment allemand détruit au sud de Bixschoote

Communiqués officiels du 16 novembre 1914.

15 HEURES. — Le long du canal de l'Yser, de Nieupoort jusqu'en amont de Dixmude, il n'y a eu, dans la journée d'hier, qu'une simple canonnade. De nouvelles inondations ayant été tentées, le terrain immergé se prolonge actuellement au sud de Dixmude jusqu'à 5 kilomètres au nord de Bixschoote. Les forces ennemies qui avaient tenté de franchir le canal, entre la région de Dixmude et celle de Bixschoote, ont toutes été refoulées au delà des ponts. Un régiment allemand a été entièrement détruit au sud de Bixschoote.

Au sud-est d'Ypres, deux autres attaques des Allemands ont été repoussées. Nous avons de notre côté pris l'offensive et reconquis quelques points d'appui, dont l'ennemi avait pu se rendre maître il y a quelques jours.

Entre la Lys et l'Oise, on ne signale que des opérations de petites unités et des progrès partiels de nos travaux d'approche.

Dans la région de l'Aisne et en Champagne, canonnades sans résultat.

Dans l'Argonne, Saint-Hubert a été encore attaqué sans succès par les Allemands. Dans la région de Saint-Mihiel, l'ennemi a échoué dans un coup de main tenté sur le bois d'Apremont.

Dans les Vosges, peu d'activité.

23 HEURES. — Situation sans modification.

DERNIÈRE HEURE

Les Russes sont victorieux sur la frontière persane

PÉTROGRAD, 16 novembre (Dépêche Havas). — On télégraphie d'Ourmia, que les hostilités dans les régions limitrophes de la frontière persane ont commencé le 8 novembre par un combat au col de Khanessoum. Le 10 novembre, nous avons délogé les Turcs du village de Khanessoum, leur tuant deux officiers et 92 Ascaris, sans subir nous-mêmes aucune perte. Le 12 novembre, l'ennemi a tenté un mouvement enveloppant contre les ailes de notre formation; mais, grâce à l'arrivée de renforts, nous avons rejeté les Turcs vers une position plus en arrière. Le même jour, l'ennemi a lancé une partie de ses forces contre notre partisan kurde Simko et, se retranchant au sud de Tcharykaly, a engagé une fusillade qui a duré plusieurs jours, jusqu'à l'arrivée de nos troupes qui ont rejeté l'ennemi. Dans ce combat, deux de nos partisans kurdes ont été blessés, y compris un frère de Simko.

Le 13 novembre, sur la route de Kotura, en territoire turc, nos avant-gardes ont pris contact avec des forces importantes de l'ennemi, composées principalement de cavalerie kurde avec de l'artillerie qui cherchaient à s'avancer vers Khoi et le col de Kotur.

Dans le sandjak de Bayazid, les Kurdes se rendent à nos troupes presque sans résistance.

Un fort détachement de notre ami le khan Avadjik a envahi le territoire turc, où il a fait sa jonction avec Abdul-Rezak dont l'influence est très grande.

Mustapha bey, de Tchaldaran, a passé la frontière et s'est emparé de Katchane.

En Prusse orientale et en Galicie

PÉTROGRAD, 16 novembre (Dépêche Havas). — Le Messager de l'Armée, organe du grand état-major, résumant les derniers combats, dit que la lutte pour la possession des défilés de la Mazurie qui étaient défendus à outrance par la grosse artillerie allemande, s'est terminée à l'avantage des Russes. Ceux-ci délogèrent l'ennemi de cette position de premier ordre et le forcèrent à reculer jusqu'à Soldau où une bataille acharnée a été engagée et se prolonge sans répit.

Le Messager de l'Armée annonce qu'à partir du 15 novembre, l'investissement de Przemyśl est devenu absolu. La place forte est complètement coupée du monde extérieur.

Pour les Arabes

LONDRES, 16 novembre (Dépêche de l'Information). — Une note officielle annonce qu'il n'est pas dans les intentions du gouvernement britannique d'entreprendre des opérations militaires ou navales en Arabie, excepté pour la protection des intérêts arabes contre une agression turque ou autre, ou pour soutenir les tentatives qui seraient faites par les Arabes pour se débarrasser du joug turc.

Une encyclique pontificale aux évêques du monde

ROME, 16 novembre (Dépêche Havas). — Le pape a adressé aux évêques du monde entier une encyclique dans laquelle, après avoir dit l'impression de douleur qu'il éprouva en montant à la chaire de Saint-Pierre en raison de la situation pitoyable où se trouve actuellement la société civile, il ajoute qu'il a éprouvé une grande joie de l'état dans lequel son prédécesseur lui a transmis l'église.

L'encyclique justifie largement ces deux impressions, pour la première en se reportant à l'horrible guerre actuelle et, en général, à la guerre qui existe entre les hommes et dont les quatre causes principales sont : 1° l'absence d'un amour mutuel et sincère entre les hommes; 2° le mépris de l'autorité; 3° l'injustice dans les rapports entre les différentes classes de citoyens; 4° le désir du bien-être matériel qui est devenu l'objet unique de l'activité humaine.

Après avoir examiné la situation favorable de l'église et le vaste champ qui reste encore ouvert à son activité, le pape conclut en formulant un vœu fervent pour le rétablissement de la paix. De la paix, pour que les nations y trouvent des biens inappréciables, de la paix pour que l'église y trouve la liberté dont elle a besoin, ainsi que la cessation de l'état anormal où est placé aujourd'hui le vicar de Christ et contre lequel le pape, remplissant ses devoirs sacrés, renouvelle les protestations de ses prédécesseurs.

Pour ces objets, le pape recommande aux fidèles de prier le Dieu de paix avec l'intercession de la Très Sainte Vierge.

Une victoire monténégrine

CETTIGNÉ, 16 novembre (Dépêche Havas). — Après avoir reçu d'importants renforts, les Autrichiens se sont de nouveau livrés à des attaques contre les Monténégrins près de Grahovo. Après un combat violent, qui a duré toute la journée, l'ennemi a été vaincu et a dû battre en retraite.

Durant les combats de ces jours derniers, l'ennemi a eu quelques centaines de morts et environ 400 blessés. Les troupes monténégrines ont eu près de 50 morts et 100 blessés. Elles ont pris aux Autrichiens une quantité de munitions, de nombreux fusils, quelques mitrailleuses et leur ont fait plusieurs prisonniers.

On manifeste en Italie

MILAN, 16 novembre (Dépêche Havas). — L'assemblée démocratique régionale lombarde, comprenant 5 sénateurs, 33 députés et 30 associations, a voté un ordre du jour demandant que soit assurée à l'Italie la possession des territoires des Alpes adriatiques auxquels elle a droit pour des raisons ethniques et de sûreté nationale et pour la défense de ses intérêts moraux et économiques.

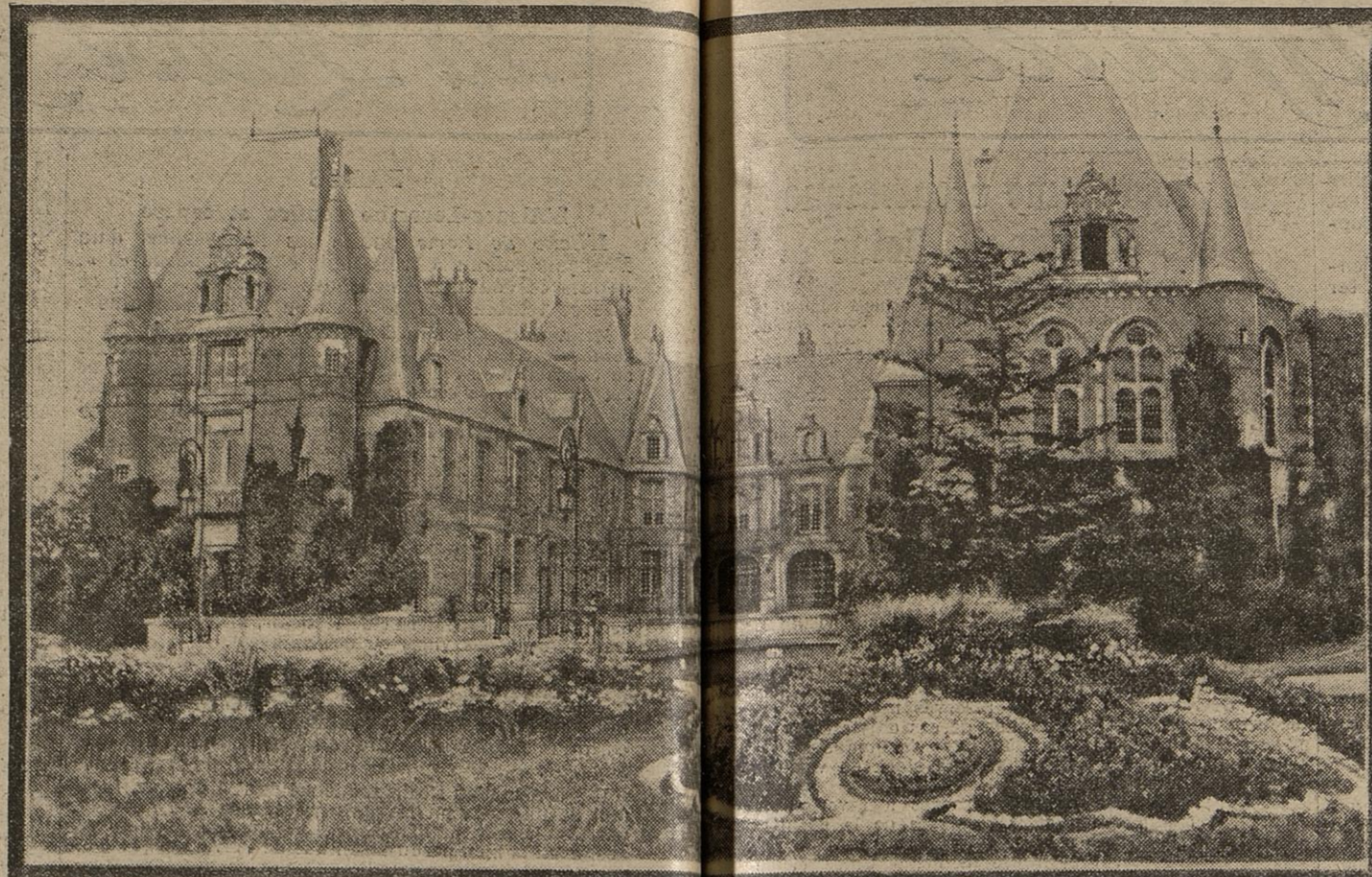
Après une conférence faite par le publiciste Gayda et qui avait pour sujet : « L'Italie qui attend », des manifestations patriotiques ont eu lieu dans les rues.

Un jeune Marocain suit ses aînés



Les soldats marocains, qui combattent actuellement dans nos rangs, ont plus d'une fois déjà, par leur bravoure et leur énergie, repoussé les attaques ennemies. Tous les jours ils se distinguent, et gageons que leur exemple sera suivi par leur jeune compatriote que nous avons photographié au moment où il va rejoindre ses aînés sur le front de bataille.

Le château de Marchais occupent les Allemands



Depuis plusieurs semaines, le château de Marchais appartenant à S. A. S. le prince de Monaco est occupé par un état-major allemand. Le général en chef a fait savoir au prince qu'il frappait sa propriété d'une contribution de guerre, et que, sauf paiement, elle serait bombardée jusqu'à destruction complète. Le prince de Monaco a fait connaître au général qu'il s'engageait à verser la somme élevée qui lui était demandée, à condition que le kaiser, lui-même, lui donne l'assurance que son château subirait aucun dommage.

La cavalerie Indienne



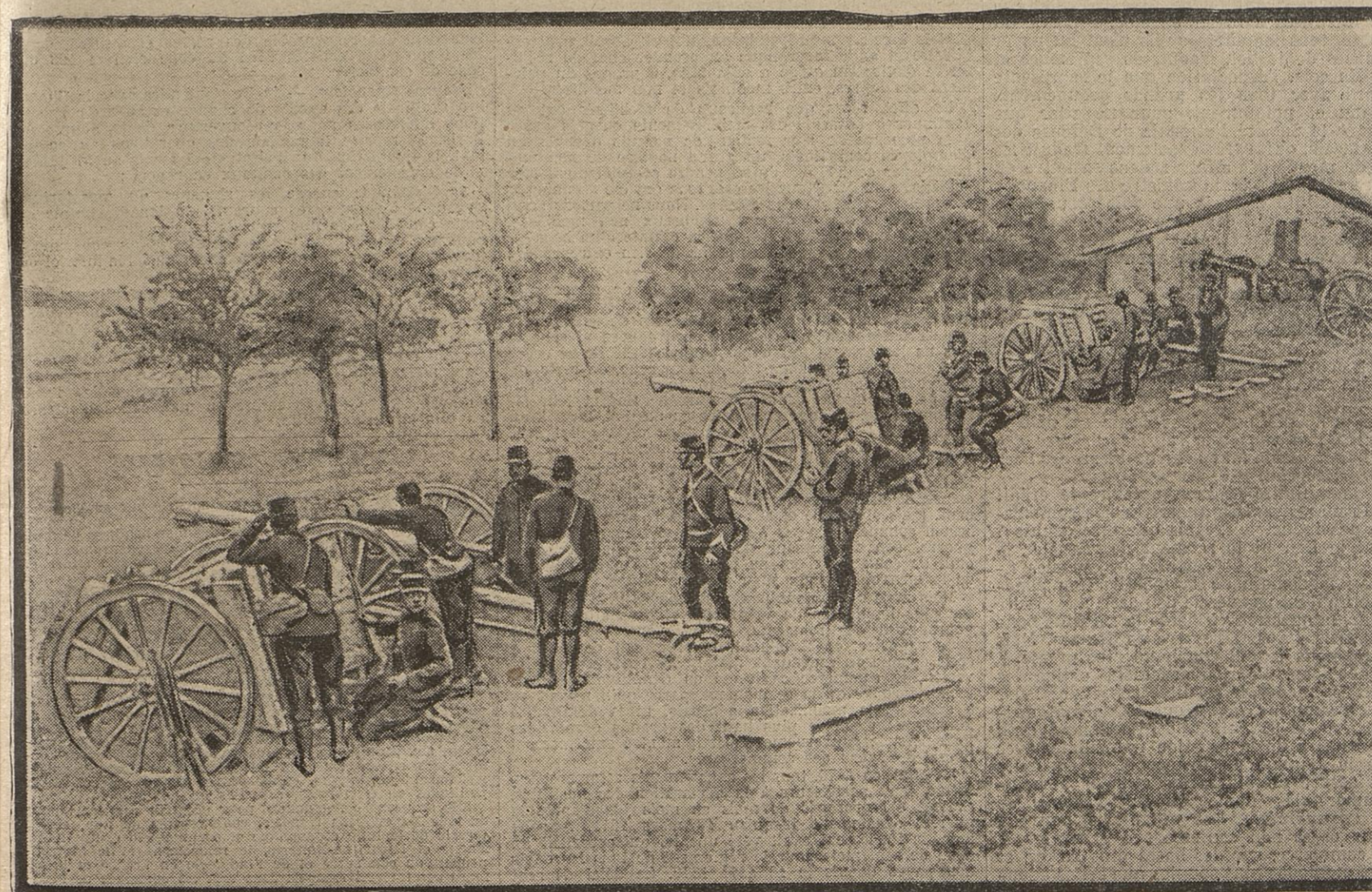
De nouveaux contingents de cavalerie et d'artillerie de l'armée des Indes viennent d'arriver en France. C'est avec enthousiasme que furent reçues ces vaillants soldats, dont les frères d'armes ont déjà accompli tant d'actions d'éclat, lors des récentes batailles livrées en Belgique et en France.

Les Sénégalais sur le front



C'est toujours avec une bravoure exceptionnelle que se battent nos vaillantes troupes noires. Les Sénégalais, en effet, ont opéré dernièrement encore de furieuses charges à la baïonnette, dont l'ennemi se souviendra longtemps. Tireurs adroits, nos soldats d'Afrique ont déjà fait subir aux Prussiens des pertes considérables.

La défense d'une position par nos canons de 75



Durant ces dernières semaines, les duels d'artillerie ont été d'une extrême violence, surtout dans le nord de la France et en Belgique. Partout nous avons pris l'avantage, et une grande part de cette série de succès revient à notre merveilleux canon de 75, dont les obus, toujours bien dirigés, causèrent les plus grands ravages dans les rangs ennemis.

Le "Pourpoint" de laine du soldat



Partout on travaille pour défendre contre le froid les défenseurs du sol de la patrie. On voit dans cette photographie le nombreux personnel de l'Ouvroir de la Festa, à Beausoleil. Cet ouvroir envoie chaque semaine plus de 500 pièces sur le front.

Le "Bivouac individuel" du soldat



1. — Le « Bivouac individuel » met complètement à l'abri de l'humidité les pieds, les jambes et le ventre du soldat obligé de séjourner dans les tranchées.
 2. — Il sert au soldat, debout et spécialement en faction, sous la pluie, d'abri qu'importe.
 3. — Le soldat se dispose à bivouaquer et met avec lui, à l'abri de l'hu-

midité, ses armes, ses munitions et ses effets de petit équipement — son sac lui servira d'oreiller.
 4. — Le soldat peut être couché dans un terrain détrempé, il peut pleuvoir ou neiger sur lui, il sera complètement à l'abri de toute intempérie et se réveillera sec et dispos.

La s
de rés

A la suite
du Var, relatif
de l'armée ter
adresse à M.

Monsi

Pour re
m'exprimer
les sous-offi
rappelés à l
soi avantag
mée active s
d'un contrat
A titre de
a autorisé l
os dans l'a
solde mensu
de cette so
De même,
officiers av
active sans
titre, à une
conservé le
rappel à la
Les intér
en ce sens
plus, des d
néte de ser
Agrées, e

Le C

BORDEAUX
réunis en C
la présiden
M. René
maître le ré
dans la rég
Le prési
d'approvisi
dans chaque
construction
les rensei
rable union
des groupe
l'avenir av
Des mes
pour four
envisagés
voyage.
M. Malv
Martin, mi
tral de pi
chargé de
placement
s'occupent
fugés belg
Le Cons
des Financ
pour suppl
survivant,
officiers el
MM. Del
gues de la

Pour l

Le comi
manifestat
Belgique.
gnature d
lequel ne
risiennes;
ches exc
portrait d
La sole
roulera d
possède 7

Une im
Farrondis
martre. M
y assistai
la région

M. Lau
programm
la respon
sité qu'il
solution.
insister a
départem
chaque a
aboutir à

D'autre
tain que
vre, que
les rigue
seront r
M. Len
veu ten
saire le
des frais
vestis so

Che

Au cou
Société d
sident a
de Fiers
des aute
théâtres,
spectacle
solution

La solde des sous-officiers de réserve et de territoriale

A la suite d'une démarche de M. Louis Martin, sénateur du Var, relative aux soldes des sous-officiers de réserve et de l'armée territoriale mobilisés, le ministre de la Guerre a adressé à M. Louis Martin la lettre suivante :

Monsieur le sénateur, Pour répondre au désir que vous avez bien voulu m'exprimer, j'ai l'honneur de vous faire connaître que les sous-officiers de réserve et de l'armée territoriale rappelés à la mobilisation n'ont pas droit, en principe, aux avantages assurés par la loi aux militaires de l'armée active servant au-delà de la durée légale en vertu d'un contrat.

A titre bienveillant, le décret du 18 septembre 1914 a autorisé les sous-officiers ayant servi plus de cinq ans dans l'armée active et ayant droit à ce titre à la solde mensuelle (article 62 de la loi de 1905) à reprendre cette solde lors de leur rappel à l'activité.

De même, un décret en préparation autorise les sous-officiers ayant servi plus de deux ans dans l'armée active sans dépasser cinq ans, et ayant eu droit, à ce titre, à une haute paye (art. 60 de la loi de 1905) à conserver le bénéfice de cette haute paye lors de leur rappel à la mobilisation.

Les intéressés seront ainsi traités sur le même pied que ceux qui n'ont pas été rappelés en possession, sans plus, des droits acquis que leur confrères leur anciens de services dans l'armée active.

Agréer, etc...

Le Conseil des Ministres

BORDEAUX, 16 novembre. — Les ministres se sont réunis en Conseil ce matin, de 9 h. 1/2 à midi 1/2, sous la présidence de M. Poincaré.

M. René Viviani, président du Conseil, a fait connaître le résultat de son voyage d'études et d'enquête dans la région de l'Est.

Le président du Conseil s'est occupé des questions d'approvisionnement, de transport, de ravitaillement dans chaque département, ainsi que des moyens de reconstruction des villages détruits. Sur tous les points, les renseignements recueillis par lui prouvent l'admirable union de tous les citoyens et l'esprit d'initiative des groupements locaux, et permettent d'envisager l'avenir avec tranquillité et confiance.

Des mesures gouvernementales seront bientôt prises pour fournir les solutions appropriées aux problèmes envisagés par le président du Conseil, au cours de son voyage.

M. Malvy, ministre de l'Intérieur, et M. Bienvenu-Martin, ministre du Travail, ont organisé un comité central de placement pour les chômeurs et les réfugiés, chargé de coordonner les efforts de l'Office central de placement et des diverses œuvres ou institutions qui s'occupent déjà du placement des chômeurs et des réfugiés belges et français.

Le Conseil a décidé, sur la proposition du ministre des Finances, de saisir les Chambres d'un projet de loi pour supprimer en ligne directe, et au profit du conjoint survivant, les droits de mutation sur les successions des officiers et des soldats morts sous les drapeaux.

MM. Delcassé et Millerand ont entretenu leurs collègues de la situation diplomatique et militaire.

Pour la fête de la reine Elisabeth

Le comité de l'Œuvre belge du Travail organise une manifestation en l'honneur de la reine Elisabeth de Belgique. Cette manifestation comportera : 1° La signature d'un livre d'or spécial, dit Livre blanc, dans lequel ne seront admises à signer que les fillettes parisiennes ; 2° L'apport par les visiteurs de fleurs blanches exclusivement, qui seront déposées au pied du portrait de S. M. la reine Elisabeth.

La solennité — dimanche de 2 à 6 heures — se déroulera dans le hall que l'Œuvre belge du Travail possède 7, rue de la Fidélité.

Pour sauver Reims

Une importante réunion des réfugiés de Reims et de l'arrondissement a eu lieu hier, 9, boulevard Montmartre. MM. Montfeuillard, sénateur, et Lenoir, député, y assistaient ainsi que de nombreuses personnalités de la région.

M. Laurent, vice-président du comité, a exposé le programme qu'imposent le pressant problème de la responsabilité des dommages de guerre et la nécessité qu'il y aurait à trouver, le plus tôt possible, une solution. Il a invité les représentants du département à insister auprès de leurs collègues de la commission des départements sinistrés, afin qu'un comité soit créé dans chaque arrondissement, et de telle sorte que l'on puisse aboutir à une fédération s'étendant du Nord à l'Est.

D'autre part, une procédure est à fixer. Il est certain que toutes les bonnes volontés se mettront à l'œuvre, que le droit des sinistrés sera reconnu, et qu'avant les rigueurs de l'hiver les questions les plus pressantes seront résolues.

M. Lenoir a proposé et fait adopter à l'unanimité un vœu tendant à ce que le gouvernement fasse le nécessaire le plus rapidement possible pour que l'ensemble des frais de guerre incombant aux pays envahis et investis soient une dette nationale.

Chez les auteurs dramatiques

Pour la réouverture des théâtres

Au cours de la dernière séance de la commission de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques, M. le président a rendu compte des démarches faites par MM. Robert de Fiers et Coolus auprès des pouvoirs publics, dans l'intérêt des auteurs, des artistes et du nombreux personnel des théâtres, afin d'obtenir l'autorisation de réouvrir les salles de spectacles et de la promesse, qui leur a été donnée qu'une solution favorable interviendrait à brève échéance.

Nouvelles Diverses

PARIS. — Tramway contre voiture de livraison. — Le tramway 129 « Opéra-Montreuil » a heurté, hier matin, rue du Temple, une voiture de laitier conduite par Simon Vial, demeurant 43, boulevard de La Villette. Par suite de la violence du choc, la voiture fit demi-tour et le cheval renversa quatre personnes qui se trouvaient sur le trottoir. Elles furent assez grièvement blessées. Ce sont : Mme Jeanne Poulain, trente-sept ans, couturière, 51, quai Valmy ; MM. Aristide Saengis, cinquante ans, 52 bis, passage des Thermopyles, et Eugène Demarquet, cinquante-trois ans, fabricant de couronnes, 15, rue Saint-Pierre, à Beauvais, et la jeune Germaine Gaillard, quatorze ans, demeurant 109, rue du Temple. Le livreur, Simon Vial, a été également blessé aux mains et à la tête. Tous ont reçu des soins à l'Hôtel-Dieu.

Par la fenêtre. — Mlle Alice Melin, âgée de trente-deux ans, couturière, 5, rue Malebranche, s'est jetée par la fenêtre de son logement, au troisième étage. Elle s'est tuée sur le coup.

Mort subite. — Rue Saint-Lazare, en face du numéro 105, un ouvrier fumiste, dont on ignore l'identité, est mort subitement sur la voie publique, hier, après-midi, vers 2 heures. Le cadavre a été transporté au poste de l'Opéra.

Incendie rue Turbigo. — Un commencement d'incendie s'est déclaré, hier, après-midi, 8, rue Turbigo, dans les sous-sols de M. Favard, commissionnaire en fleurs. Il a été rapidement éteint par les pompiers. Les dégâts, purement matériels, sont peu importants.

DEPARTEMENTS. — Triple accident. — Un accident, qui a causé la mort de trois gardes-voies, s'est produit près du passage à niveau de Montataire, non loin du pont Berteaux. Les trois gardes ayant voulu se garer d'un train de voyageurs venant de la direction de Paris, ne s'aperçurent pas qu'un express qui venait de la gare de Creil arrivait en sens inverse, et ils furent tous trois broyés.

Du danger de manier les obus. — Cinq habitants de Rozelleures, près de Nancy, Léon et Emile Paquotte, les deux frères Auxonnat et un vieillard de soixante ans, nommé Auguste Claudon, ayant ramassé un obus dans les champs, s'étaient réunis dans la maison de l'un d'eux pour enlever la poudre qu'il contenait.

Tandis qu'ils procédaient à cette opération, le projectile explosa, endommageant sérieusement la maison et faisant quatre victimes : Léon Paquotte, qui eut la cuisse emportée et succomba à ses blessures ; Léon Auxonnat, qui fut tué sur le coup ; Emile Paquotte et Auguste Claudon, qui furent grièvement brûlés.

Un accident analogue s'est produit à Binvaux, où un fermier, qui dévissait un obus, a eu une partie de la main enlevée par l'explosion du projectile.

La Société Française de Produits d'Hygiène Buccale Dentifrices ORYL et BI-OXYNE, dont le siège est 12, rue Saint-Georges, Paris, nous prie d'informer nos lecteurs qu'elle est essentiellement française ; en effet, ses actionnaires et son personnel sont tous français ; de plus, sur sept administrateurs, six sont actuellement sous les drapeaux.

Tribunaux

Les vols au Comptoir Lyon-Allemand. — La cour d'assises a acquitté, hier, quatre individus inculpés de vols de matières précieuses au préjudice du Comptoir Lyon-Allemand, 17, rue de Lagny.

Les inculpés étaient défendus par M^{rs} Lucien Ledue, Léon Leclercq et Colin de Verrière.

Le berger aux chèvres blanches. — En septembre et octobre, un nommé Durot, berger à Puisieux (Marne), s'obstinait à conduire son troupeau de 550 moutons et de quelques chèvres blanches — cadeau d'un officier allemand — à proximité des batteries françaises. Chaque fois, le tir allemand contre nos batteries redoublait d'intensité et de justesse.

A l'unanimité, le conseil de guerre de Châlons vient de condamner cet espion à la peine de mort.

Le Carnet de la Solidarité

Pour les enfants des artistes. — Grâce à Mme Agnès-L. Rossolin, statuaire, les enfants des écrivains et des artistes, combattants ou non, ne seront pas oubliés par Noël. En effet, celui-ci fera très prochainement une ample distribution de jouets et surprises aux garçons et fillettes dont les parents voudront bien faire parvenir les noms, prénoms et âge à l'encyclopédie du Siècle, 36, avenue de Châtillon, avant le 30 novembre.

LA GUERRE ILLUSTRÉE

Les photographies d'« Excelsior » constituent la documentation la plus complète sur l'histoire de la guerre.

C'est pourquoi, sur la demande de nombreux lecteurs désireux de conserver tous les numéros d'EXCELSIOR qui paraîtront jusqu'à la fin de la guerre et de compléter leur collection par les numéros qui paraîtront ultérieurement, nous acceptons de faire remonter au 15 août la date de départ des nouveaux abonnements de six mois qui nous seront adressés avec un mandat de 18 francs pour la France ou de 36 francs pour l'étranger.

Tous les numéros parus depuis le 15 août — y compris les numéros spéciaux de Toulouse et de la Toussaint — seront adressés dès réception de l'abonnement.

LES SPORTS

CYCLISME

Mort de Frank Henry. — On annonce la mort de l'excellent champion amateur Frank Henry, motocycliste attaché à l'état-major du 1^{er} corps d'armée, qui avait conquis en 1913 le titre envié de champion de France indépendants des 100 kilomètres et remporté nombre de victoires sur route.

FOOTBALL ASSOCIATION

La Coupe Nationale (région de Paris). — La première journée de la coupe Nationale, créée par l'U. S. F. S. A., a permis dimanche de constater que, malgré le nombre de bons joueurs aujourd'hui sur la ligne de feu, il restait encore dans les clubs de bons éléments capables de fournir avec un peu d'entraînement d'intéressantes parties.

Pour la Coupe des équipes premières, aux résultats déjà donnés hier, il convient d'ajouter les suivants :

Dans le groupe I : Club Athlétique de la Société Générale (1) bat Amical Football Club (4) par 10 buts à 0.

Dans le groupe II : Football Club de Paris (4) bat Union Sportive Paris-Lyon-Méditerranée (1) par 2 buts à 0.

Dans le groupe III : Stade Français (4) bat A. S. Française (1) par 4 buts à 1.

Dans le groupe IV : Union Sportive Clodoaldienne (1) bat C. A. XIX^e (4) par 4 buts à 3.

FOOTBALL RUGBY

Match nul. — Dans leur match de dimanche, le Racing Club de France (2) et le Stade Français (2) font match nul, aucun point n'ayant été marqué.

NOS CHAMPIONS ET LA GUERRE

Le sort d'André. — Le sort de l'admirable athlète Georges André a fait l'objet des bruits les plus contradictoires.

Nous nous étions récemment fait l'écho d'informations qui nous donnaient sur lui les meilleures nouvelles ; malheureusement, ces nouvelles sont inexactes. André est bien prisonnier. Son oncle lui-même veut bien nous le confirmer en nous donnant les renseignements suivants :

« ...André, qui s'était distingué en Belgique, avait été nommé sergent sur le champ de bataille et proposé pour la médaille militaire, fut fait prisonnier dans les premiers jours de septembre. Je n'ai jamais su exactement dans quelles conditions. Il avait reçu plusieurs blessures, dont l'une à la tête, et avait le pied foulé.

Il se trouve actuellement au camp des prisonniers d'Erfurt et désolé de ne plus combattre. Je reçois souvent de ses nouvelles... »

La Ligue nationale antiaustro-allemande

A l'issue de la réunion du comité de la Ligue Nationale antiaustro-allemande et sur la proposition de M. G. Berry, député de Paris, l'adresse suivante, votée à l'unanimité, a été envoyée au gouvernement, à Bordeaux :

« Le comité de la Ligue Nationale antiaustro-allemande adresse au gouvernement de la défense nationale tous ses remerciements pour les premières mesures prises par lui pour protéger le commerce et l'industrie française contre la concurrence et l'invasion économique faite à notre commerce par les austro-allemands. Il espère qu'il voudra bien accepter la collaboration de la Ligue, composée des représentants autorisés des associations commerciales et industrielles, pour continuer son œuvre patriotique d'épuration si bien commencée, et dont les résultats doivent être des plus féconds pour l'avenir de notre pays. »

REST URANT JOUANNE Aîné

Tripes à la mode de Caen
10, avenue de Clichy. REOUVERTURE 22 novembre

LE POËLE MUSGRAVE

LE VERITABLE POEULE IRLANDAIS

La maison a un grand nombre de POELES en stock dans ses magasins à BELFAST, LONDRES et LEVALLOIS-PERRET.

Elle vient de fournir de nombreux hôpitaux militaires. Chauffage hygiénique et économique. Catalogue franco sur demande.

MUSGRAVE et Cie, BELFAST (Irlande) et 3, rue de Metz, à LEVALLOIS-PERRET (Seine).

Compagnie des Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

Mise en marche de nouveaux trains de voyageurs à marche accélérée.

La Compagnie des chemins de fer P.-L.-M. rétablit des trains à marche accélérée sur les principales artères de son réseau. Le nouveau service actuellement en vigueur comporte le maintien des trains-poste de nuit dans leur horaire actuel entre Paris et Marseille avec prolongation sur Nice. Départ de Paris : 20 h. 05 ; arrivée à Lyon à 5 h. 49, à Marseille à 11 h. 30, à Nice à 17 h. 13. Dans le sens inverse : départ de Nice à 10 h. 08, de Marseille à 16 h. 16, de Lyon à 22 h. 08 ; arrivée à Paris à 7 h. 15. Ces trains, accessibles aux voyageurs de 1^{re} et de 2^e classes faisant 500 kilomètres au moins, seront dédoublés tous les jours entre Paris et Marseille.

En outre, il est créé trois express de toutes classes et de chaque sens entre Paris et Lyon, quatre entre Lyon et Marseille, deux entre Marseille et Nice.

Les lignes de Lyon à Genève, Culoz à Modane, Lyon à Grenoble, Tarascon à Cote, seront desservies par un express de chaque sens en correspondance avec les trains-poste. De plus, un train accéléré de chaque sens sera mis en circulation entre Lyon et Grenoble.

Les express circulant entre Paris et Lyon emprunteront la voie du Bourbonnais ; ils seront pourvus de Saint-Germain-des-Fossés de correspondance et sur Clermont-Ferrand et Saint-Etienne.

Les relations directes entre Lyon d'une part, Bordeaux et Nantes d'autre part, seront maintenues.

Enfin, entre Lyon et Saint-Etienne sera établi un service comparable au service normal.

Sur les longs trajets tels que ceux de Paris à Vintimille, Paris à Rome via Modane, des places de luxe seront mises à la disposition du public. Quelques compartiments de couchettes seront affectés aux relations de Paris avec Lyon, Saint-Etienne, Clermont, ainsi que de Lyon avec Nice et de Clermont avec Nîmes.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — G. Marty.

A Dixmude : Les fusiliers marins mettent en joue un "Taube"



Avant d'être reprise par les Allemands, Dixmude fut pendant plusieurs jours occupée par nos fusiliers marins. Ceux-ci défendirent héroïquement la ville et eurent plus d'une fois l'occasion de faire la chasse aux avions ennemis. Tout récemment encore, rangé devant la cathédrale en ruines, un détachement de matelots fit feu sur un Taube, lequel, endommagé, dut bien vite regagner les lignes allemandes, avant même d'avoir pu lancer les projectiles destinés à nos soldats.

La toilette d'un avion français



On sait les services que l'aviation rend chaque jour aux chefs de nos armées. Nos aviateurs, depuis le début de la campagne, ont fait merveille et on n'oubliera pas le rôle important qu'aura joué la cinquième arme au cours de cette guerre européenne. Les reconnaissances en aéroplane ont permis à nos artilleurs de régler leurs tirs; les bombes lancées par nos aviateurs sur les régiments ennemis ont à maintes reprises provoqué la déroute de ces derniers.